

Joies et plaintes, par Antony Rénal, nous portent dans un monde tout différent. Le style harmonieux de M. Antony Rénal ressemble souvent à de la musique; rien n'est doux comme son vers, aussi propre à être chanté qu'à être déclamé, mais sa pensée est plus profane que sacrée, et comme école il se rattacherait plutôt à ce groupe de poètes qui florissaient avant Lamartine qu'à cette nouvelle génération éclosée depuis les *Harmonies* et *Jocelyn*.

— En prose, nous avons eu, *Monsieur Eugène de Mirecourt et ses Contemporains*, par M. Armand Fraisse, critique spirituelle et mordante, dont la *Revue du Lyonnais* a eu les prémisses et qui se traduit déjà en allemand.

— *Parcours général de la Méditerranée à Lyon*, par Joseph Bard; la préface des éditeurs, écrite avec un coloris que M. Joseph Bard ne désavouerait pas, nous initie à tous les mérites de ce livre. « Il a dans son style toujours pittoresque, brillant, plein d'inspiration et d'images, disent les éditeurs, un cachet propre, une verve, une coloration, un entrain qui plaisent aux lecteurs. » Enfin nous avons vu paraître un modeste petit volume, dont le père inconnu est appelé un jour à se faire un nom sérieux dans le monde littéraire. *La fortune des campagnes, traité pratique de l'éducation des abeilles*, par Jean-François Roux, apiculteur, est un de ces volumes qu'on ne laisse tomber sur ses genoux que lorsqu'on les a lus dans leur entier. L'histoire des abeilles, leurs mœurs, leurs guerres, leurs travaux, leurs amours, il est plusieurs sortes d'amours, offrent un intérêt d'autant plus saisissant, que le style est à la hauteur des ravissants tableaux qui nous sont décrits.

— Le retard apporté à la publication de ce numéro, nous permet d'annoncer que l'Académie de Lyon vient de recevoir dans son sein M. le docteur Barrier, chirurgien-major titulaire de l'Hôtel-Dieu, et M. Gunet, professeur au Lycée impérial.

— L'exhumation et la translation dans des cercueils neufs des corps de Marguerite d'Autriche et de Marguerite de Bourbon, inhumés dans l'église de Brou, au commencement du XV^e siècle, ont eu lieu le 1^{er} et le 2 décembre avec une imposante solennité.

— M. Bouillier, empêché par le Conseil académique, ne commencera son cours que le jeudi 4 décembre. Le sujet qu'il annonce : la spiritualité de l'âme et les rapports du moi et du principe vital, ne peut manquer d'exciter l'intérêt et la curiosité. Ses leçons ont toujours lieu le mercredi et le jeudi au Palais-Saint-Pierre, à 1 heure et demie.

Aimé VINGTRINIER, directeur.

